

LE COURRIER DES LIVRES

VALENTINO

DAMIEN BREM

Il fallait au moins trois jours de fêtes, un bal, une soirée de gala dans les jardins Borghèse, une exposition au musée de l'Ara Pacis de Rome et un ouvrage magistral et monumental aux éditions **Taschen** pour célébrer les 45 années de couture de Valentino Clemente Ludovico Garavani, plus connu sous le nom de Valentino. Né en 1932, à Voghera, petite ville italienne entre Turin et Milan, il part se former à Paris dans les années 50 à la Chambre syndicale de la couture avant de travailler pour Jean Dessès et Guy Laroche. De retour à Rome, il fonde sa propre maison avec l'aide de sa famille et de son alter-ego Giancarlo Giammetti. Cette maison, il la revendra en 1998 à un conglomérat industriel italien pour la somme de trois cents millions de dollars tout en gardant la direction artistique des collections.

L'existence de Valentino est une vie dédiée à l'élégance des femmes. Son ambition est de les rendre belles. Aussi ses vêtements, aux coupes rigoureuses et teintés d'une sensualité tout en retenue, n'ont rien de révolutionnaire et ses robes « *peuvent encore être portées aujourd'hui. Il y a eu des changements en 45 ans, reconnaît-il mais si une robe est bien proportionnée, elle convient à toutes les femmes, en toute occasion, quelle que soit l'époque* ». Ses invitées, lors des festivités données à Rome en juillet dernier l'ont prouvé en arborant, qu'elles soient impératrice, reines, princesses, mannequins ou actrices, des tenues issues de toutes ses collections présentes et passées. Au milieu de tous ces tanagras, le rouge, sa patte, sa signature, sa couleur fétiche, sa marque de fabrique, se taillait naturellement la part du lion : car lâche-t-il « *le rouge, c'est la vie, le sang de la mort, la passion, l'amour, le remède absolu à la tristesse* ».

Valentino - édition Collector numérotée 1 - 100 3 000 euros - 101 - 2100 750 euros - Taschen